

d'Alexandrie et à 45 kilomètres du Caire. Elle avoisine les ruines de l'ancienne Athribis, et on y a découvert en 1852 les débris d'un superbe temple d'Horus.

Plus au sud, Kelioub, où l'on fait halte quelques minutes, est le chef-lieu de la province de Kelioubieh. De là nous apercevons les deux grandes tours qui s'élèvent aux deux extrémités du barrage du Nil. De là aussi, vers le sud-ouest, on distingue dans le lointain les deux grandes pyramides de Gizeh, dont la masse imposante resplendit aux rayons du soleil. Mais nous les examinerons de plus près plus tard ; pour le moment nous nous contentons de les saluer de loin, comme une borre solennelle à l'horizon ; car déjà beaucoup d'autres objets sollicitent notre attention. Nous approchons du Caire. On s'en doute facilement à la foule d'Arabes, de Bédouins et de fellahs qui y vont ou qui en reviennent, les uns marchant à pied, d'autres à âne ; ceux-ci à cheval, ceux-là montés sur de hauts dromadaires chargés de denrées ou de marchandises, qui s'avancent en longs cordons d'un pas grave et lent. Bientôt nous admirons la superbe avenue de Choubrah. Enfin le train s'arrête, nous sommes au Caire. Il est deux heures et demie. Un ami de mon compagnon de voyage nous attendait à la gare. Depuis six semaines son père et lui parcourent l'Egypte ; et ils ont eu la bonté de revenir nous attendre au Caire pour nous faire profiter de leur expérience et nous servir de guides. Cet ami nous conduit à son hôtel où il nous avait retenu deux chambres.

E. GASNAULT.

(A suivre.)

Les Noces d'or de la maison James Vick, de Rochester, N.-Y.

Le *Vick's Garden and Floral Guide*, pour 1899, "Golden Wedding Edition," est sans doute ce qui s'est jamais